

Mais entre les Montagnes saintes, entre l'Olympe et l'Athos, l'effondrement du golfe salonicien, prolongé dans la Campagne, étale des terres basses. La mer et le sol se confondent. L'Haliacmôn et l'Axios — la Vistritsa et le Vardar — déposent leurs alluvions vaseuses, et leurs troubles eaux verdâtres bigarrent les couleurs en ce dernier recoin de la Méditerranée. Dès le large, on devine, vers l'Ouest, scintillantes, les nappes d'eau calmes des marécages, qui parfois se cachent entre les roseaux. A l'Est, la Montagne, amenuisée, arrive jusqu'au bord : à son appui, devant la falaise basse, au débouché de quelques ruisseaux, asséchés au cœur de l'été, se traînent les barques ajourées et peintes, chargées d'amphores d'huile et de barriques de vin.

LES INFLUENCES MÉDITERRANÉENNES. — C'est par là que le climat méditerranéen pénètre en Macédoine. Les influences du Midi sont prépondérantes dans toutes les plaines basses, mais se font sentir jusque dans le Nord. La Méditerranée amène dans les Campagnes ses hivers tièdes et pluvieux, ses étés secs et brûlants, la transition brutale de ses saisons moyennes, le rapide printemps, qui émaille de fleurs les steppes vite jaunies, le court automne, marqué des premières pluies, qui changent les pistes en fondrières. Prilep ou Chtip, dans la Macédoine intérieure, ont encore respectivement 2 621, 2 495 heures de soleil, quand Athènes garde 2 655 heures seulement. En juillet Prilep recueille 13,6 0/0 de la somme annuelle des heures de soleil, Chtip 14,4 0/0, alors que le pourcentage d'Athènes est de 13,7 0/0¹.

C'est surtout la répartition des pluies qui est toute méditerranéenne. Même dans le Nord, sur les hautes plaines, les mois humides sont ceux du début de l'hiver (v. fig. 3). A Salonique, bien qu'un second maximum pluvieux, au printemps, soit un premier indice des orages des contrées septentrionales, le trimestre hivernal reçoit le tiers des précipitations annuelles. Sauf à l'Est où les Rhodopes arrivent jusqu'à la mer, la quantité d'eau tombée est déjà plus faible qu'au Nord, s'abaisse, en certaines années, à moins de 40 centimètres².

Toutes les formations végétales méditerranéennes se donnent rendez-vous en Macédoine. L'arbre encore est une rareté. Tel village se distinguera en prenant le nom de cette parure précieuse : « les Tilleuls » ou « les Platanes ». C'est le plus souvent isolés que les arbres de la Grèce apportent leur ombre recherchée. Il n'est guère de village où la place ne s'orne de l'unique platane, assiégé des

1. Durée absolue du soleil — en nombre moyen d'heures par jour — pour les quatre mois d'été (d'après VUJEVIC, in *Glasnik Skopskog nautehnoq drouchtea*, VI, 2, 1929) :

	JUIN	JUILLET	AOUT	SEPTEMBRE
Skoplié	9,6	10,2	9,7	6,8
Chtip.	10,6	11,6	11,3	9,2
Prilep.	10,7	11,3	11,6	9
Cf. Athènes	9,7	11,7	11	9,1

2.	ALTITUDE (m.)	TEMPÉRATURE MOYENNE		ANNÉE (mm.)	PLUVIOSITÉ	
		MOIS LE + FROID	MOIS LE + CHAUD		MOIS LE + HUMIDE	MOIS LE + SEC
Salonique . .	10	5°4	26°6	352	60 (déc.)	6 (mai) (*)
	39	5°3	26°1	546	68 (nov.)	25 (juil.) (**)
Drama . . .	102	5°	25°9	520	100 (oct.)	4 (sept.)
Cavalla . . .	12	5°8	26°	670	118 (déc.)	16 (août)
Cf. Iannina .	490	3°8	23°7			
Larissa .	75	5°5	26°5			

(*) moyennes 1871-1890. — (**) moyennes 1893-1911.